

La recherche spatiale au 43e Comptoir suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La recherche spatiale au 43e Comptoir Suisse

Le Comptoir Suisse de 1962, sur l'initiative du professeur Marcel Golay, directeur de l'Observatoire de Genève, et président de la Commission suisse des recherches spatiales, présentera pour la première fois en Europe, une exposition officielle de la N.A.S.A américaine. Cette initiative offre une valeur incontestablement exceptionnelle.

A la conquête de l'espace

Il n'est guère besoin de rappeler les grandes dates du programme « Mercury » pour souligner l'intérêt passionné que susciterent — aussi bien que les envols balistiques de la fusée « Atlas » — les expériences pratiques des astronautes américains. Ces recherches débutèrent en octobre 1958. Les 5 mai 1961 et 21 juillet 1961, Alan Shepard et Virgil Grisson effectuent chacun un bond balistique de recherches. Le 20 février 1962, John Glenn, à bord du véhicule spatial « Mercury Friendship 7 » est mis en orbite, effectuant trois fois le tour de la terre à 28 000 km/h., faisant suite aux succès des Soviétiques Gagarine et Titov. Le 24 mai 1962, Scott Carpenter, à bord d'une cabine

« Mercury » également, baptisée « Aurore 7 », accomplit à son tour un vol orbital de trois révolutions.

Un élément capital : la recherche scientifique

S'il faut se réjouir du labeur déployé par la Commission suisse des recherches spatiales, c'est que les expériences astrales actuelles constituent une suite logique du développement scientifique moderne. Ce que nous devons aux satellites artificiels est déjà considérable. Ce que nous devons aux vols spatiaux « pilotés » sera prodigieux. En biologie, en électricité, en géographie, en physique, dans toutes les sciences traditionnelles, les apports de l'astronautique sont une source incroyable d'enseignements. La recherche spatiale est un travail créateur énorme. Pour la Suisse elle-même, elle nous ouvre des possibilités techniques et industrielles évidentes. C'est dans cet esprit qu'au 43e Comptoir Suisse de 1962, en présentant pour la première fois sur le continent une exposition officielle de la N.A.S.A., la Commission suisse des recherches spatiales fait œuvre de pionnier.